

Je suis très heureux de me retrouver au Royaume de Thaïlande et d'avoir l'occasion de vous adresser ces quelques mots aujourd'hui. Je voudrais dans un premier temps passer en revue avec vous la conjoncture internationale, qui façonne les politiques commerciales et extérieures de l'ASEAN et du Canada. Je voudrais en outre plus particulièrement vous offrir certaines observations sur la dynamique et l'avenir de notre relation bilatérale.

Le Canada est un pays baigné par trois océans: l'Arctique, le Pacifique et l'Atlantique. Une bonne partie de notre histoire nous est venue d'outre-Atlantique. Il est par ailleurs de plus en plus manifeste qu'une bonne partie de notre avenir se trouve outre-Pacifique. L'an dernier, notre commerce avec les pays du Pacifique était plus important que celui avec les pays de l'Atlantique. Au cours des dix dernières années, nous avons reçu plus d'immigrants asiatiques que d'immigrants européens. Le nouveau gouvernement est fort conscient du rôle que le Canada est appelé à jouer dans le Pacifique.

D'autre part, nous avons, depuis plusieurs années, cherché à aider la Thaïlande à supporter le fardeau énorme que lui impose l'agression vietnamienne au Cambodge. Par l'entremise du Comité international de la Croix-Rouge, du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et de l'Opération des Nations Unies dans la région frontalière, nous avons fourni une aide humanitaire aux milliers de Cambodgiens déplacés, ainsi qu'aux villageois thaïlandais qui ont été forcés de quitter leur foyer en raison des hostilités le long de la frontière.

D'autre part, le Canada est depuis longtemps un grand pays de réinstallation de ces infortunées victimes de la tragédie en Indochine. Depuis 1975, nous avons accueilli environ 100 000 réfugiés de cette partie du monde, dont plus de 31 000 venaient des camps en Thaïlande, et nous comptons continuer de faire notre juste part.

Les pays tant industrialisés qu'en développement doivent faire face aux problèmes du chômage chronique, de l'instabilité des taux de change, de l'incertitude face aux taux d'intérêt et de la menace du protectionnisme. Partant, les perspectives de croissance dans les pays industrialisés influenceront sur le développement et l'endettement des pays du tiers-monde.

Pour illustrer ce point, je noterai que les perspectives de croissance de l'économie américaine sont directement liées à la croissance économique des pays industrialisés comme le Canada, et des pays en développement comme ceux de l'ASEAN; la croissance aux États-Unis a par ailleurs ralenti récemment pour atteindre 3,2 pour cent en 1985.